

Textes spirituels pour les obsèques

Les textes ci-dessous peuvent être utilisés pour les temps de recueillement de la famille lors de la veillée de prière s'il y en a une, ou au cimetière, ou en accord avec le célébrant à la fin de la célébration liturgique d'obsèques.

1. La mort, grâce des grâces

La mort, c'est la grâce des grâces et le couronnement de notre vie chrétienne.

Elle n'est pas une fin comme, hélas encore trop le pensent,
Mais le commencement d'une belle naissance.
Elle ne marque pas l'heure de la dissolution d'une créature,
Mais son véritable développement, son plein épanouissement dans l'amour.

Elle complète notre possession dans la vie divine,
En supprime les obstacles, qui, ici-bas, nous empêchent d'en jouir à notre aise.
Elle nous permet de vaquer librement à l'Eternel Amour,
D'avoir conscience qu'Il se donne à nous et de demeurer à jamais en Lui...
Quand je pense à la mort prochaine, je me dis: "tant mieux, bientôt j'irai voir le Bon Dieu !".

Marthe Robin

2. Je m'abandonne à Toi

J'aimerais être assez conscient pour redire la parole du Sauveur :

« Père, entre tes mains je remets ma vie. »

Elle a eu ses peines et ses joies, ses échecs et ses succès, ses ombres et ses lumières, ses fautes, ses erreurs et ses insuffisances, et aussi ses enthousiasmes, ses élans et ses espérances.

J'ai terminé ma course. Que je m'endorme dans ta paix et dans ton pardon !
Sois mon refuge et ma lumière. Je m'abandonne à toi. Je vais entrer dans la terre.
Mais que mon ultime pensée soit celle de la confiance.

Puissè-je alors me rappeler le verset cité par saint Paul : « Éveille-toi, ô toi qui dors, lève-toi d'entre les morts, et sur toi luira le Christ ! »

Sûr de ta Parole, Seigneur, je crois que je revivrai avec tous les miens et avec la multitude de ceux pour qui tu as donné ta vie.

Alors la Terre sera rénovée, réhabilitée, et il n'y aura plus ni mort, ni peur, ni larme.

Jean Delumeau

3. Un grand Amour m'attend

Ce qui se passe de l'autre côté, quand tout pour moi aura basculé dans l'Éternité... Je ne le sais pas ! Je crois, je crois seulement qu'un grand Amour m'attend. Je sais pourtant qu'alors, pauvre et dépouillé, je laisserai Dieu peser le poids de ma vie. Mais ne pensez pas que je désespère... Non, je crois, je crois tellement qu'un grand Amour m'attend. Maintenant que mon heure est proche, que la voix de l'Éternité m'invite à franchir le mur, ce que j'ai cru, je le croirai plus fort au pas de la mort. C'est vers un Amour que je marche en m'en allant, c'est vers son Amour que je tends les bras, c'est dans la vie que je descends doucement. Si je meurs ne pleurez pas, c'est un Amour qui me prend paisiblement. Si j'ai peur... et pourquoi pas ? Rappelez-moi souvent, simplement, qu'un Amour m'attend. Mon Rédempteur va m'ouvrir la porte de la joie, de sa Lumière. Oui, Père ! Voici que je viens vers toi comme un enfant, je viens me jeter dans ton Amour, ton Amour qui m'attend.

Mère Alice Aimée (1896-1976), carmélite, d'après Saint Jean de la Croix

4. Entre les mains de notre Père

Entre les mains de notre Père
Où l'homme est appelé
Du fond de sa misère,
Nous te laissons partir ;
Le Dieu qui a pétri
Au corps de Jésus Christ
Ta chair et ton esprit
Saura bien t'accueillir :

Ta place est pour l'éternité
Entre les mains de notre Père.

Entre les mains de notre Père,
Plus douces que nos mains,
Plus fortes que la terre,
Nous déposons ton corps ;
Le Dieu qui a donné
L'amour et l'amitié

Ne peut nous séparer
à jamais par la mort :

Un jour nous ne serons plus qu'un
Entre les mains de notre Père.

Entre les mains de notre Père,
Qui voit chaque douleur,
Qui sait toute prière,
Nous retrouvons l'espoir :
Le Dieu qui est venu
Nous dire par Jésus
La joie de son salut
Ne peut pas décevoir !

Comment ne pas reprendre cœur
Entre les mains de notre Père

5. Par la mort, la famille ne se détruit pas

Par la mort, la famille ne se détruit pas, elle se transforme, une part d'elle va dans l'invisible. On croit que la mort est une absence, quand elle est une présence secrète. On croit qu'elle crée une infinie distance, alors qu'elle supprime toute distance, en ramenant à l'esprit ce qui se localisait dans la chair. Que de liens, elle renoue, que de barrières elle brise, que de murs elle fait crouler, que de brouillard elle dissipe, si nous le voulons bien. Plus il y a d'êtres qui ont quitté le foyer, plus les survivants ont d'attaches célestes. Le ciel n'est plus alors uniquement peuplé d'anges, de saints connus ou inconnus et du Dieu mystérieux. Il devient familier, c'est la maison de famille, la maison en son étage supérieur, si je puis dire et du haut en bas, le souvenir, les secours, les appels se répondent.

Père Sertillanges O.P.

6. Tu es vivant

Tu ne parles plus mais tu es vivant.
Tu ne bouges plus mais tu es vivant.

Tu ne souris plus mais en arrière de tes yeux tu me regardes.
De très loin ? Peut-être de très près, je ne sais rien de ces distances.
Je ne sais plus rien de toi, mais tu sais maintenant davantage de choses sur moi.
Tu es en Dieu.
Je ne sais pas ce que cela peut vouloir dire mais sûrement ce que tu voulais et ce que je veux pour toi.
Je le crois. Toute ma foi, je la rassemble. Elle est maintenant mon seul lien avec toi.

Jésus, donne-moi de croire à ta victoire sur la mort Celui que j'aime veut entrer dans ta joie.
S'il n'est pas prêt, je te prie pour lui. Achève sa préparation.
Pardonne-lui comme tu sais pardonner.

Aide-moi à vivre sans sa voix, sans ses yeux,
Que je ne le déçoive pas maintenant qu'il va me voir vivre et m'attendre.

Père André Sève

7. Au cimetière

(Prénom du défunt), ici s'achève ton chemin parmi nous ; mais ici même nous reviendrons pour nous souvenir, pour continuer avec toi, dans le même sens, ces années où nous avons marché ensemble.

Nous voici avec toi au moment où tu entres dans une communion nouvelle et plus forte avec nous. Ce que tu as vécu, tout cela continue aujourd'hui, et l'élan que tu as pris, qui l'arrêtera ? Et maintenant, Seigneur Jésus-Christ, c'est vers Toi que nous regardons, Toi, l'un de nous, Toi, plus grand que nous ; ce que Tu as vécu sur cette terre, tout cela continue à travers nous ; et l'élan que Tu nous as communiqué, qui l'arrêtera ?

Toi en qui l'homme reconnaît son vrai visage, Toi qui nous appelles au-delà de nous-mêmes, Toi, déjà présent dans ces liens noués entre les hommes, Toi, Jésus-Christ, tiens-nous debout dans cet Amour plus fort que la mort.

Rituel des funérailles